



Être moine au Québec au XXI^e siècle : une incursion chez les Petits frères de la Croix

Michel O'Neill

Sociologue, professeur émérite de l'Université Laval, Québec

C'est le son de la cloche résonnant dans les montagnes, pour appeler les neuf moines et leurs hôtes à la prière, qui rythme la vie quotidienne des Petits frères de la Croix (PFC), l'une des huit communautés de moines catholiques encore présentes au Québec en 2014. Fondés en 1980 par un prêtre ermite de Québec, l'abbé Michel Verret, ils sont installés depuis 1991 dans un monastère construit pour eux sur les hauteurs de Charlevoix, à Sainte-Agnès.

Que font ces hommes aujourd'hui? Essentiellement la même chose que les communautés monastiques depuis des siècles : se couper du monde pour se consacrer à la prière et au travail, le *ora* et *labora* qui les caractérisent depuis toujours, mais avec quelques adaptations à la vie moderne.

La journée type d'un petit frère de la Croix dure environ 15 heures, le lever ayant lieu vers 6 h et le coucher à compter de 21 h. De trois heures et demie à quatre heures sont consacrées à la prière, deux heures aux repas et environ neuf heures aux autres occupations : travail ou étude.

Le temps quotidien de prière est organisé autour de quatre types d'activités. La liturgie des heures consiste en une série de moments collectifs de prière à diverses heures du jour ou de la nuit et peut comporter, selon les communautés,

de trois à huit offices. Chez les PFC, ils sont au nombre de quatre (laudes, office du milieu du jour, vêpres, complies), avec quelques variations selon le jour et le moment de l'année. Ils comprennent une partie chantée de même qu'une partie de lectures, le tout en français accompagné d'un peu de latin à l'occasion. La messe est célébrée quotidiennement à 11 h (sauf le dimanche, à 10 h 30), dans une église et selon des rites influencés par les traditions byzantines des Églises d'Orient. Chaque moine passe de plus environ une heure et demie par jour en adoration devant le Saint-Sacrement, et l'on s'attend à ce qu'il ait aussi des temps de prière individuels, dont la récitation du chapelet.

Quant au travail, il est réparti selon les compétences personnelles de chacun en obédiences annuelles et hebdomadaires. Les obédiences annuelles visent à combler l'ensemble des tâches manuelles et intellectuelles requises pour faire fonctionner un monastère prévu pour 24 moines, où l'on retrouve en sus une hôtellerie pouvant accueillir jusqu'à 13 personnes, hommes ou femmes. Les obédiences hebdomadaires concernent les tâches associées au réfectoire et aux offices. Quelques moines doivent de plus consacrer une partie de leur temps à étudier, soit parce qu'ils viennent de se joindre à la communauté et doivent s'en approprier les orientations spirituelles et le fonctionnement, soit parce qu'ils sont engagés dans un cheminement vers la prêtrise.

Balisé par le code de droit canonique, le parcours d'un PFC suit les mêmes étapes que celui de toute personne qui s'engage dans la vie religieuse catholique : stagiaire, postulant, novice puis profès temporaire. Ensuite, après environ huit ans, le PFC prononce la profession le liant à la communauté pour le reste de sa vie en tant que profès perpétuel.

Chez les PFC comme dans les autres communautés monastiques, certaines adaptations à la vie moderne ont eu lieu. Dans leur cas, on constate un certain assouplissement de la règle du silence de même qu'une politique moins rigide pour le franchissement de la clôture du cloître par des étrangers. Les petits frères ont depuis quelques années deux semaines de vacances annuelles : une individuelle dans leur famille et une collective au bord d'un lac dans la MRC de Portneuf. Même s'ils n'ont ni radio, ni télévision, ni téléphone personnel, les PFC, comme toutes les communautés monastiques, apprennent à tâtons comment affronter un nouvel enjeu de taille : l'utilisation d'Internet. En effet, comment concilier le désir de se couper du monde pour prier Dieu avec le fait qu'on peut y avoir accès comme jamais auparavant aussitôt assis devant l'ordinateur, outil maintenant indispensable à toute communauté ?

Cette brève incursion dans la vie quotidienne des PFC de Sainte-Agnès ne peut vraiment rendre compte de l'énergie particulière qui émane de ce coin de nature grandiose, de ce bâtiment à taille humaine et de la vie fraternelle de ce groupe d'hommes qui ont choisi de se tourner d'abord vers leur Dieu. Même s'il y a des variations entre les communautés monastiques à cet égard, et malgré certains assouplissements rendus nécessaires par la vie au XXI^e siècle, il continue à se dégager des monastères une atmosphère particulière qu'on ne peut vraiment commencer à saisir qu'en y séjournant.

POUR EN SAVOIR PLUS

O'NEILL, Michel. *L'épopée des Petits frères de la Croix. Histoire d'une nouvelle communauté monastique québécoise dans l'Église catholique d'aujourd'hui*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 232 pages. www.pulaval.com

Les Petits frères de la Croix : petitsfreresdelacroix.ca